

renonçons à nos crimes, déplorons nos iniquités, humiliions-nous sous la main de Dieu, et baisons la main qui nous frappe ; alors le Ciel irrité s'apaisera ; le Dieu vengeur calmera sa colère, et les nuages sombres qui annonçaient les foudres et les éclairs pour nous perdre, se résoudreont en une douce rosée pour nous sanctifier. Ce qu'il y a de plus consolant pour nous, c'est que, comme nos péchés ont attiré nos souffrances, nos souffrances serviront à expier nos péchés, contribueront à notre salut, et nous attireront un jour les récompenses promises aux âmes souffrantes : *Beati qui lugent.*

Voici donc les sentiments dans lesquels nous devons recevoir nos souffrances, si nous sommes chrétiens :

Sentiments de pénitence : Nous sommes pécheurs ; nous sommes donc heureux d'avoir un moyen d'expier nos péchés en ce monde plutôt que d'en subir la peine éternelle !

Sentiments de patience : Dieu le veut : ce mot nous dit tout. Dieu le veut ou le permet ; en vain nous plaindrons-nous, murmurerions-nous : pourrions-nous jamais nous soustraire à la main toute puissante de Dieu ?

Sentiments de confiance : Dieu nous afflige pour notre bien ; il nous soutiendra, nous consolera, nous sanctifiera dans nos souffrances et par nos souffrances. Un Dieu a souffert avec joie pour nos péchés, souffrons avec joie pour son amour ; semons à présent dans les larmes, nous moissonnerons un jour dans la joie, et une éternité de bonheur et de gloire sera la récompense de quelques années d'épreuves et de combats.

Pensons-y, et consolons-nous dans toutes nos peines : nos péchés méritent encor plus que nous ne souffrons.

Nous sommes heureux de faire connaître aux associés de l'Union de Prières, la lettre suivante adressée au Directeur de l'Association comme preuve d'affiliation à toutes les bonnes œuvres mérites et prières de la Confrérie de l'Ordre de *Prémontré*.